

1 - L'ENFANT EST IMPORTANT POUR DIEU

« À ma dernière réunion, j'ai eu deux conversions et demi ! » disait un pasteur à son collègue. Lors de l'appel, deux enfants et un homme avaient accepté le salut. Le pasteur expliqua : « Lorsqu'un enfant se convertit, c'est toute une vie qui est sauvée et épargnée des égarements du péché ! Et quand on a déjà 50 ans, la moitié de la vie est derrière vous ! » Vous l'avez bien compris, il n'y a pas de demi salut, mais amener un enfant à la conversion, c'est gagner toute une vie à Jésus.

L'Éternel Dieu a choisi les grands hommes dès leur naissance, et même souvent avant !

Le regard de Dieu était sur **Moïse** et c'est à l'âge de 3 mois que Dieu le sauva des eaux.

Samuel fut le résultat de la prière, du jeûne et de l'intervention miraculeuse de Dieu envers Anne qui était stérile.

Les parents de **Samson** reçurent des instructions de la part de l'ange de l'Éternel avant sa naissance.

David était un adolescent lorsqu'il reçut l'onction royale de la part de Samuel.

L'Éternel avait choisi et consacré **Jérémie** comme prophète des nations, déjà dans le sein de sa mère.

Dans l'Ancien Testament, Dieu a accompli deux résurrections, et ce furent deux enfants : le fils de la veuve de Sarepta par **Élie**, et le fils de la Sunamite par **Élisée**.

Jésus a pris des petits enfants dans ses bras pour les bénir. Il les a placés au milieu des disciples pour demander à ceux-ci de prendre exemple sur les enfants.

Et sur les trois résurrections de Jésus, il y a deux enfants : la fille de Jaïrus qui avait douze ans et le fils de la veuve de Naïn.

Le **Saint-Esprit** a visité Jean-Baptiste avant sa naissance et l'Évangile de Luc nous affirme qu'il était rempli de l'Esprit Saint dès sa naissance. Le jour de Pentecôte, Pierre affirme que la promesse du Saint-Esprit est *pour vous et pour vos enfants*.

Les **anges** qui s'occupent particulièrement des enfants, voient la face du Père continuellement, nous révèle Jésus.

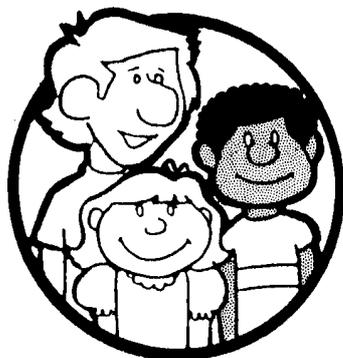
La **Bible** consacre des chapitres entiers pour nous dire comment sont nés certains enfants, par qui et comment ils ont été élevés, dans quelles circonstances s'est déroulée leur enfance : Trois chapitres entiers sont consacrés à la naissance et à l'enfance de Samuel, un chapitre à la naissance de Samson, un autre à la naissance de Jean-Baptiste.

Dans la Bible, le mot enfant est employé environ ... 2000 fois ! Vous avez bien compris combien l'enfant est important pour Dieu.

Si Dieu le Père, Jésus son fils, le Saint-Esprit, et même les anges prennent un si grand soin des enfants, vous comprenez que le travail parmi les enfants est capital.

C'est pourquoi, si vous vous engagez dans ce travail, vous devenez participants à une grande œuvre qui tient particulièrement au cœur de Dieu. Alors, vous allez le faire de tout votre cœur avec le secours du Saint Esprit.

« *L'important, c'est l'enfant* » disait William Booth, le fondateur de l'Armée du Salut.



**En vous engageant dans le travail parmi les enfants,
vous participez à une œuvre qui tient particulièrement
au cœur de Dieu.**

2 - COMMENT JÉSUS VOIT LES ENFANTS

Cherchons à regarder les enfants avec les yeux et les sentiments de Jésus. Les enfants, au temps de Jésus, étaient comme les enfants que vous connaissez aujourd'hui. Il n'y a jamais eu d'enfant parfait. Jésus pourrait rencontrer les enfants parmi lesquels vous travaillez, il aurait les mêmes réactions. Essayons de découvrir l'attitude de Jésus envers eux et regardons les enfants avec notre cœur pour répondre avec amour à toutes leurs attentes.

L'enfant méprisé :

Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits (Matthieu 18 v.10).

Parce que l'enfant est plus petit que nous par la taille, nous pensons que ses besoins sont plus petits, voire inexistants. L'enfant a souvent des besoins encore plus grands qu'un adulte.

Et si nous regardions son âme ? Est-ce qu'une âme d'enfant est plus petite que l'âme d'un adulte ? Si au point de vue nourriture, l'enfant devrait avoir le droit aux meilleurs morceaux, alors au point de vue spirituel, donnons-lui le meilleur de la Parole de Dieu. Accordons-lui la plus grande attention possible pour sa vie spirituelle.

L'enfant incompris :

Les principaux sacrificateurs et les scribes furent indignés, à la vue des choses merveilleuses que Jésus avait faites et des enfants qui criaient dans le temple : Hosanna au Fils de David ! Ils lui dirent : Entends-tu ce qu'ils disent ? Oui, leur répondit Jésus. N'avez-vous pas lu ces paroles : Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants ... (Matthieu 21 v. 15-16)

Les gens religieux étaient agacés par les cris des enfants qui suivaient Jésus en criant. Ils étaient encore plus agacés par l'attitude de Jésus qui ne faisait rien. Ces gens religieux ne comprenaient pas que les enfants louaient Jésus à la manière des enfants et avec des mots d'enfants. Mais Jésus a bien compris qu'ils étaient en train de le louer très sincèrement et il a beaucoup apprécié.

Un enfant ne s'exprime pas comme nous, il fait les choses spontanément, sans manière, il reste naturel mais sincère. L'adulte que je suis, ne le comprend pas toujours. Essayons donc de comprendre ses joies, ses prières, et même ses colères et ses bouderies.

L'enfant rejeté :

On amena à Jésus des petits enfants, pour qu'il les touche. Mais les disciples reprirent ceux qui les amenaient. Jésus, voyant cela, fut indigné ! (Marc 10 v. 13)

Rendez-vous compte de ce que faisaient ces hommes ! Ils ne voulaient pas que les enfants viennent à Jésus. Ils voulaient empêcher les enfants de recevoir la bénédiction de Jésus. Ils les rejetaient. Il est vrai que ces enfants étaient tout petits puisque Jésus va les prendre dans ses bras ; ils devaient avoir entre deux et six ans. Si Jésus veut les recevoir, bien que si petits, qui sommes-nous pour les repousser ? Au contraire, cherchons à amener au Seigneur tous les enfants, même les tout-petits.

L'enfant scandalisé :

Mais si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspende à son cou une meule de moulin, et qu'on le jette au fond de la mer (Matthieu 18 v. 6).

Les disciples, très fiers d'eux-mêmes, viennent trouver Jésus pour lui demander qui donc est le plus grand dans le royaume de Dieu. Et ils l'ont fait devant des enfants qui furent très surpris par leur état d'esprit ! Jésus a compris que les enfants étaient choqués par cette attitude.

Un enfant regarde et observe tout. Il peut trouver chez les adultes des attitudes, des paroles choquantes. Combien d'enfants ont été blessés par des paroles dures et injustes, par des attitudes hypocrites ! Même si l'enfant ne l'exprime pas, il peut être scandalisé. À cause des enfants, il nous faut veiller sur notre attitude et nos paroles.

L'enfant perdu :

De même, ce n'est pas la volonté de votre Père qui est dans les cieux qu'il se perde un seul de ces petits (Matthieu 18 v. 14).

Jésus vient de raconter à son auditoire l'histoire du berger qui cherche sa brebis perdue. En application, il parle de la perte de ces petits. Dieu veut sauver les enfants. Jésus, sur la croix, est aussi mort pour les enfants.

Si nous ne savons pas que l'enfant est perdu, comment pourrions-nous lui prêcher la repentance. L'enfant a besoin d'apprendre que Jésus l'a aimé si fort, qu'il est mort pour lui à Golgotha.

**Regardons les enfants avec les yeux
et les sentiments de Jésus !**

3 - LE SALUT DE L'ENFANT

Une question capitale que nous ne pouvons pas négliger est la suivante : un enfant est-il perdu ? Que nous enseigne la Bible à ce sujet ?

Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché (Psaume 51 v. 7).

L'Écriture nous enseigne que tous les hommes sont pécheurs. Les parents de David étaient des pécheurs. Un pécheur et une pécheresse donneront naissance, bien sûr, à un enfant pécheur. Nous naissons tous pécheurs, c'est notre nature.

Les méchants sont pervertis dès le sein maternel, les menteurs s'égarent au sortir du ventre de leur mère (Psaume 58 v. 4).

La méchanceté et le mensonge sont déjà en germe dans le cœur du bébé. Bien sûr, le bébé ne peut pas encore parler, mais il manifeste déjà des colères, il fait des caprices, le péché habite déjà en lui.

Il n'y a pas de distinction. Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu (Romains 3 v. 23).

Tous : cela veut dire que les enfants aussi ont péché et sont privés à tout jamais de la gloire de Dieu. Ils sont donc perdus éternellement. Mais Jésus est venu pour les pardonner et les sauver gratuitement.

Car Dieu a tant aimé LES ENFANTS qu'il a donné son Fils unique afin que LES ENFANTS qui croient en lui, ne périssent pas, mais qu'ils aient la vie éternelle (Jean 3 v. 16).

Nous venons de remplacer le mot « monde » et le mot « quiconque » par le mot « enfants ». Quand Jésus regarde le monde, il voit les adultes mais aussi les enfants. Quand Jésus est mort par amour pour les perdus sur la croix, son sang a aussi été répandu pour le salut des enfants.

L'enfant doit être évangélisé pour être amené à la repentance et au salut. Nous ne devons pas lui cacher que l'amour de Jésus à son égard l'a conduit au calvaire. Jésus est mort pour lui, à cause de son péché, de ses désobéissances, de ses gros mots, de ses colères, de ses méchancetés...

ÉVANGÉLISER UN ENFANT : C'EST QUOI ?

C'est l'amener à aimer Jésus. Il faut lui montrer combien Jésus est grand, qu'il est puissant. Il l'a aimé si fort qu'il est mort pour lui. Il l'aime tant, qu'il le veut auprès de lui dans le ciel. Il est monté au ciel pour lui préparer une place. Et par sa méchanceté, il lui fait de la peine. Mais Jésus pardonne quand il le demande sincèrement ! Quand l'enfant aimera Jésus, il sera prêt à le recevoir dans son cœur puis à lui obéir.

Si vous m'aimez, gardez mes commandements (Jean 14 v. 15).

Quand l'enfant aimera Jésus, nous pourrons lui enseigner à obéir à sa parole. Jésus demande de l'aimer d'abord, puis d'obéir à ses commandements. Autrement dit, il faut d'abord évangéliser l'enfant pour l'amener au salut, puis enseigner l'enfant à mettre en pratique sa parole pour qu'il soit agréable au Seigneur.

Si vous ne respectez pas cet ordre, vous allez vers un échec. L'Évangile n'est pas un livre de morale mais la Bonne Nouvelle de Jésus qui aime, qui pardonne les péchés, qui change les vies et qui sauve pour l'éternité.

L'enfant naturel (c'est à dire non converti) ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu (1 Corinthiens 2 v. 14).

Un enfant doit donc passer par la repentance et la conversion pour ensuite obéir aux commandements du Seigneur. Il a une décision à prendre : accepter Jésus dans son cœur.

Au cours de sa croissance, si un enfant éprouve le besoin de renouveler sa décision, c'est normal. Ce n'est pas qu'il doute de son salut, mais il a besoin d'affirmer qu'il appartient à Jésus et de renouveler son engagement.

**Évangéliser un enfant, c'est l'amener
à aimer Jésus de tout son cœur.
Alors, il sera capable de garder sa parole.**